



Assemblée générale

Distr. générale
1^{er} juillet 2009
Français
Original : anglais

Soixante-troisième session

Point 45 de l'ordre du jour

Culture de paix

Lettre datée du 23 juin 2009, adressée au Président de l'Assemblée générale par le Secrétaire général

Vous vous souviendrez peut-être que l'Alliance des civilisations a été fondée en 2005 à l'initiative des Gouvernements de l'Espagne et de la Turquie et sous les auspices de l'Organisation des Nations Unies dans le but d'élaborer un programme de bonne gouvernance de la diversité culturelle, tant au niveau mondial que local, et de parer aux divisions, à la polarisation et à l'extrémisme qui sévissent entre les sociétés et au sein de chacune d'elles.

Je constate avec plaisir que l'initiative de l'Alliance s'est attiré un large soutien politique – le Groupe des Amis compte désormais plus d'une centaine de membres, essentiellement des États, mais aussi des organisations internationales –, et que de nombreux pays ont adopté des stratégies nationales pour promouvoir ses objectifs. Elle bénéficie en outre de la participation créative d'un nombre toujours plus important de partenaires, notamment différentes composantes de la société civile, des médias, des chefs religieux, le monde des affaires et des fondations.

Dans un monde de plus en plus complexe, traversé de tensions croissantes, je considère que l'Alliance démontre progressivement son rôle et son potentiel distinctifs, parallèlement à d'autres efforts et initiatives visant à atténuer les tensions et à surmonter les clivages culturels. J'ai hâte de voir davantage de pays se joindre au Groupe des Amis et apporter à l'Alliance un soutien actif.

Le Haut Représentant pour l'Alliance des civilisations, le Président Jorge Sampaio, m'a présenté son second rapport annuel, qui décrit les principales activités déployées entre mai 2008 et mai 2009, conformément au plan d'exécution, lequel définissait les principes d'action et exposait des initiatives concrètes visant à doter l'Alliance d'un cadre stratégique et structurel et d'un programme politique.

Dans la lettre qu'il m'a adressée, le Haut Représentant a fait état de progrès importants accomplis dans la concrétisation des principaux engagements pris par l'Alliance au Forum de Madrid de 2008, et indiqué que plusieurs nouvelles initiatives de grande envergure ont été lancées au récent Forum d'Istanbul, confirmant le caractère de l'Alliance en tant qu'entité privilégiant l'action. Le Haut Représentant a également souligné le fait que l'Alliance bénéficie actuellement



d'une dynamique sans précédent, suscitant de grands espoirs par les engagements pris et les annonces faites au cours du Forum, et qu'il existe une volonté générale de voir ces initiatives se concrétiser alors que l'Alliance prépare le prochain forum qui doit se tenir à Rio de Janeiro (Brésil) les 28 et 29 mai 2010.

Je suis heureux de vous transmettre le second rapport annuel que le Haut Représentant m'a présenté, ainsi que le second plan d'exécution pour la période allant de juin 2009 à juin 2011.

(Signé) **Ban** Ki-moon

**Alliance des civilisations : deuxième rapport annuel
du Haut Représentant pour l'Alliance des civilisations,
M. Jorge Sampaio**

Résumé

Le présent rapport décrit les principales activités déployées par le Haut Représentant pour l'Alliance des civilisations et son secrétariat entre mai 2008 et mai 2009, conformément au plan d'exécution, présenté au Secrétaire général le 14 juin 2007, et à son additif découlant du premier Forum de l'Alliance qui s'est tenu à Madrid en janvier 2008.

Table des matières

	<i>Page</i>
I. Introduction	5
II. Consolidation de l'Alliance en tant qu'initiative politique de l'Organisation des Nations Unies pour la bonne gouvernance de la diversité culturelle	6
III. Façonner l'ossature de l'Alliance.....	6
IV. Initiatives et activités principales.....	10
V. Second Forum de l'Alliance.....	14
VI. Action menée sur le terrain.....	15
VII. Gouvernance : secrétariat et fonds d'affectation spéciale	16
VIII. Conclusion.....	17

I. Introduction

1. Instituée en 2005 à l'initiative des Gouvernements de l'Espagne et de la Turquie et sous les auspices de l'Organisation des Nations Unies, l'Alliance des civilisations vise à élaborer le programme de bonne gouvernance de la diversité culturelle, tant au niveau mondial que local et, dans le cadre de ce processus, contribue à parer aux divisions, à la polarisation et à l'extrémisme qui sévissent entre les sociétés et au sein de chacune d'elles.

2. En avril 2007, après que le Groupe de haut niveau, composé de 20 éminentes personnalités, eut produit un rapport analysant les causes profondes de la polarisation des cultures et des sociétés et proposé une série de recommandations pour juguler cette tendance croissante, le Secrétaire général a nommé un Haut Représentant, chargé de faire progresser ce processus en élaborant des initiatives pratiques.

3. En juin 2007, le Haut Représentant, l'ancien Président du Portugal, Jorge Sampaio, a élaboré un plan d'exécution pour 2007-2009, définissant les principes d'action et exposant des initiatives concrètes visant à doter l'Alliance d'un cadre stratégique et structurel et d'un programme d'action. Ce plan a été révisé et élargi compte tenu du premier Forum de l'Alliance des civilisations, qui s'est tenu à Madrid en janvier 2008. Au début de la même année, le Haut Représentant a soumis un premier rapport annuel au Secrétaire général, qui l'a transmis au Président de l'Assemblée générale (voir A/63/336).

4. Pendant la période couverte par ce deuxième rapport annuel (mai 2008-mai 2009), l'Alliance s'est employée à façonner son programme de bonne gouvernance de la diversité culturelle au niveau mondial, à promouvoir les plans nationaux et les stratégies et régionales de dialogue interculturel entre ses États membres, à élaborer son réseau de partenariats et à identifier les projets locaux les plus novateurs partout dans le monde. En même temps, la priorité a été donnée à la polarisation transculturelle des relations entre les sociétés musulmanes et occidentales, en particulier dans la zone euroméditerranéenne. Mentionnée dans le rapport du Groupe de haut niveau, cette polarisation est restée une source de préoccupation pendant toute l'année, et le Haut Représentant a consacré des efforts sur plusieurs fronts, engageant des pourparlers politiques, menant des consultations avec toute une série d'acteurs ou analystes et lançant des initiatives avec des partenaires, notamment aux deux grands moments cruciaux depuis le Forum de Madrid, à savoir l'épisode de *Fitna* et la crise de Gaza.

5. De mai 2008 à mai 2009, les efforts visaient essentiellement : a) à élargir la base de soutien de l'Alliance par l'intermédiaire du réseau de pays membres et d'organisations internationales du Groupe des Amis; b) à étendre et améliorer la coopération et la coordination avec les organismes et les institutions spécialisées du système des Nations Unies, ainsi qu'avec les autres grandes organisations et les principaux processus régionaux, notamment dans le champ d'application des mémorandums d'accord existants et des plans d'action communs; c) à élargir et approfondir le réseau mondial de partenariats avec la société civile, le secteur privé et les organes de presse, autant d'entités aptes à intervenir en tant que forces de modération et de concorde; et d) à mettre en œuvre les 10 principaux engagements pris par l'Alliance à son Forum de Madrid. Dans ce processus, l'une des grandes priorités de l'Alliance consistait à garantir le succès de son second Forum, convoqué

en avril 2009 à Istanbul à l'invitation du Gouvernement de la Turquie, et à fournir un mécanisme de mise en œuvre des projets qui avaient été lancés à ce forum.

II. Consolidation de l'Alliance en tant qu'initiative politique de l'Organisation des Nations Unies pour la bonne gouvernance de la diversité culturelle

6. Au cours des 12 derniers mois, l'action menée par le Haut Représentant ainsi que sa collaboration avec la communauté internationale étaient portées par la conviction que le programme mondial de bonne gouvernance de la diversité culturelle, dont l'Alliance s'est vu confier l'élaboration et la mise en œuvre, n'est pas seulement un des fondements d'une culture de la paix, mais aussi le quatrième pilier du développement durable.

7. En tant que plate-forme intégratrice et pluraliste de dialogue et d'action axée sur les résultats, l'Alliance s'est peu à peu taillé un rôle au sein du système des Nations Unies. Elle fait désormais figure de grand catalyseur et facilitateur de projets novateurs visant à réduire la polarisation entre nations et cultures, ainsi que de grand médiateur et organisateur, mettant en relation les personnes et organismes qui consacrent leurs efforts à promouvoir la confiance et l'entente entre différentes communautés, notamment – mais pas exclusivement – entre les sociétés musulmanes et occidentales.

8. En évitant les écueils inhérents aux vieilles lignes de fracture qui divisent d'importants groupes d'État Membres des Nations Unies et en adoptant une approche axée sur le dialogue et la recherche de consensus, l'Alliance a su conserver sa dynamique pendant cette période, parfois traversée de troubles : elle a réussi à attirer de nouveaux membres, à créer un consensus parmi ses sympathisants et à obtenir des résultats dans la poursuite de ses objectifs.

9. Les efforts susmentionnés ont permis à l'Alliance de se mettre davantage en évidence dans le cadre du programme mondial de gouvernance. C'est l'une des réalisations politiques majeures de l'année écoulée.

10. Au cours des 12 derniers mois, l'Alliance s'est de plus en plus attachée à faire office d'« entremetteur » mondial. Elle a contribué à ce que des initiatives locales, novatrices et pionnières emportent l'adhésion de responsables politiques et de bailleurs de fonds potentiels, susceptibles d'aider à faire passer ces projets à l'échelle supérieure et à leur conférer une visibilité mondiale. L'Alliance a été associée à plus d'une centaine de forums, conférences et initiatives liés à des questions touchant les médias, la jeunesse, l'éducation et la migration, qui avaient pour but de promouvoir le dialogue interculturel et interconfessionnel.

III. Façonner l'ossature de l'Alliance

11. Des efforts importants ont été déployés pour consolider les trois piliers de l'Alliance – gouvernements, organisations internationales et société civile – et renforcer les principales composantes de son ossature. L'expansion et la consolidation constantes du Groupe des Amis et la création d'un réseau mondial d'organismes de la société civile ont permis à l'Alliance de progresser vers ses

objectifs sur trois axes principaux : a) intégrer les objectifs de l'Alliance dans les programmes nationaux des États membres à travers la mise en œuvre de plans nationaux de dialogue interculturel; b) associer l'Alliance aux processus régionaux – par le truchement soit d'organisations régionales soit de représentations locales d'organisations internationales – afin de créer des synergies et de faire fond sur les efforts en cours; et c) associer les diverses composantes de la société civile (organisations non gouvernementales, organismes et groupes confessionnels, fondations, universités, secteur privé, etc.) à des activités communes sous les auspices ou sous la direction de l'Alliance, en tant que l'une des conditions de base indispensables pour atteindre son objectif ultime, opérer un changement sur le terrain.

Expansion et consolidation du Groupe des Amis

12. Le soutien à l'Alliance des civilisations n'a cessé de croître, de 21 % au total, le nombre de ses membres passant de 85 à 103. Parmi les nouveaux venus figurent quelques organisations internationales de premier plan, accroissant du même coup la viabilité de l'Alliance.

13. Le renforcement de la communauté du Groupe des Amis en tant que l'un des principaux piliers de l'Alliance était l'un des objectifs prioritaires du Haut Représentant. Il y est parvenu grâce à une double approche. Premièrement, en convoquant les réunions ordinaires du Groupe des Amis, qui a tenu séance quatre fois dans l'année, à savoir deux fois au niveau ministériel et deux fois au niveau des chefs de mission. Grâce à ces réunions, la communauté du Groupe des Amis s'est de plus en plus engagée auprès de l'Alliance, dont elle enrichit les initiatives en apportant des idées, des commentaires et le soutien nécessaire. Deuxièmement, en créant une interaction régulière au niveau du secrétariat et au niveau politique. Le Haut Représentant a particulièrement apprécié les échanges de vues avec les ministres et les chefs d'organisations internationales, ainsi que les conseils que ceux-ci lui ont prodigués au cours de ses visites de pays, des réunions bilatérales et des sessions ministérielles, qui comptaient de nombreux participants. Pour exploiter tout le potentiel du Groupe des Amis, il a été proposé de créer un petit nombre de plates-formes thématiques avec la participation de pays partageant les mêmes préoccupations, et ce processus sera mis en œuvre dans un avenir proche.

Réseau de points de contact de l'Alliance

14. Encouragés par le Haut Représentant, des membres du Groupe des Amis ont nommé des points de contact chargés de surveiller la mise en œuvre des plans nationaux et de coordonner les relations et activités avec le secrétariat de l'Alliance. Depuis le début de la période considérée, 69 points de contact ont été nommés par des pays et 14 par des organisations internationales. Les points de contact ont tenu leur première réunion à Paris en octobre 2008. Celle-ci a permis aux participants de s'informer sur les programmes interculturels pertinents élaborés dans différents pays et différentes régions du monde, d'échanger des idées et des pratiques concernant la gestion de la diversité culturelle et d'ouvrir des possibilités entièrement nouvelles face aux défis communs. Une deuxième réunion des points de contact a eu lieu tout de suite après le Forum d'Istanbul, faisant son profit des points de vue échangés lors de la première. Le réseau de points de contact a été de nouveau renforcé par des entretiens téléphoniques individuels avec le secrétariat et par la diffusion d'un

bulletin mensuel qui permet un échange rapide d'informations et offre une plateforme pour des initiatives communes et des efforts de collaboration.

Plans nationaux et stratégies régionales de dialogue interculturel pour promouvoir les objectifs de l'Alliance des civilisations

15. Sous l'impulsion renouvelée du Haut Représentant, plusieurs nouveaux États membres du Groupe des Amis ont soit lancé des travaux, soit poursuivi ceux qui étaient en cours, en vue d'adopter des plans nationaux de dialogue interculturel pour promouvoir les objectifs de l'Alliance et concrétiser ainsi la bonne gouvernance de la diversité culturelle au niveau national. Dix pays ont annoncé leurs plans nationaux au Forum d'Istanbul : Albanie, Algérie, Argentine, Brésil, Fédération de Russie, Monténégro, Portugal, Qatar, Roumanie et Slovénie. Des plans nationaux avaient déjà été adoptés par la Bulgarie, l'Espagne, la Nouvelle-Zélande, le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et la Turquie. Ces plans nationaux ont en commun de traiter directement des questions de la diversité culturelle, d'encourager les liens interculturels et d'aider à instaurer la confiance entre diverses communautés.

16. Des stratégies régionales pour les pays d'Europe orientale, pour la région euroméditerranéenne et pour les pays ibéro-américains ont été annoncées, ce qui permet à l'Alliance d'étendre son rayon d'action. Ces stratégies régionales visent à aider les pays qui sont confrontés à des défis similaires et à des problèmes identiques à mettre sur pied des projets communs en vue d'y remédier, à comparer leurs approches, à échanger des informations sur les lacunes, les succès et les enseignements tirés de l'expérience, et à dynamiser les initiatives régionales et la coordination régionale.

Renforcement du réseau de partenariats

17. Reconnaissant que sa viabilité et son efficacité dépendent fortement de sa capacité à interagir avec un large éventail de partenaires, l'Alliance a continué d'élargir et approfondir son réseau de partenaires, qui comprend des organisations internationales et multilatérales, des entités de la société civile, des jeunes, des médias, des chefs religieux et le monde des affaires.

18. À cet égard, l'Alliance a suivi une stratégie à deux axes : a) faire intervenir la puissance mobilisatrice et les réseaux de l'Alliance pour apporter de la valeur ajoutée aux initiatives et manifestations organisées par les organismes partenaires; et b) inviter ses partenaires à soumettre leurs idées et à mettre leurs connaissances et compétences techniques à disposition pour aider au renforcement de ses projets (en effet, la plupart des projets de l'Alliance sont élaborés en collaboration avec des partenaires), en consolider les fondements et offrir des possibilités de développement et d'expansion.

19. Depuis mai 2008, plusieurs accords de coopération ont été signés et un certain nombre de décisions ont été prises au niveau international qui reconnaissent l'Alliance comme partenaire de premier plan, notamment la décision des membres de l'Union pour la Méditerranée, prise en juillet 2008, ainsi que la décision du Conseil ministériel de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) concernant la contribution de l'OSCE à la phase d'exécution de l'initiative de l'Alliance des civilisations, adoptée au Conseil ministériel à Helsinki, en décembre 2008. Par ailleurs, en septembre 2008, l'Alliance a souscrit à un plan

d'action commun avec l'Union européenne et signé un mémorandum d'accord avec le Conseil de l'Europe. Les deux accords donnent une impulsion à l'élaboration d'initiatives concrètes dans toute une série de domaines, notamment les droits de l'homme, les médias, la promotion de la diversité culturelle, la migration et le rôle de la société civile dans le renforcement de l'entente mutuelle entre les diverses communautés. Au Forum d'Istanbul, l'Alliance a signé de nouveaux accords avec sept organisations internationales afin d'étendre ses réseaux de partenaires de manière exponentielle et de démultiplier ainsi son avantage concurrentiel. Ces accords ont été signés avec les organismes suivants : Organisation internationale pour les migrations, Organisation de la Conférence islamique, Secrétariat général ibéro-américain, Fondation Anna Lindh, Organisation internationale de la Francophonie, Communauté des pays de langue portugaise et Union latine. En outre, l'Alliance œuvre actuellement en faveur de la création de partenariats avec le Commonwealth, l'Union africaine, l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est, la Fondation Asie-Europe, fondée à Singapour, en vue de la signature de mémorandums d'accord dans un avenir proche.

20. L'Alliance a également centré ses efforts sur le renforcement de sa coopération avec les départements et organismes des Nations Unies. En plus de soutenir les travaux du Cabinet du Secrétaire général pour les questions touchant au dialogue interculturel, l'Alliance a tissé de solides liens de collaboration avec le Département de l'information, le Pacte mondial, Le Fonds des Nations Unies pour l'enfance, le Fonds des Nations Unies pour la population, le Programme des Nations Unies pour le développement et l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO). À cet égard, l'Alliance se réjouit tout particulièrement de pouvoir faire état d'une collaboration fructueuse avec le Département de l'information, qui a répondu positivement à sa proposition d'organiser la seconde édition de la Conférence modèle mondiale des Nations Unies sur le thème de l'Alliance des civilisations et sur le dialogue et la coopération entre les cultures.

21. L'Alliance a également établi des plates-formes de coopération avec deux groupes importants de sympathisants, à savoir les fondations et le secteur privé, à la suite des engagements pris à Madrid et entre-temps concrétisés.

22. S'agissant des fondations, une réunion d'environ 20 chefs et représentants de fondations de l'Amérique du Nord, de l'Europe, du Moyen-Orient et de l'Asie s'est tenue à Marrakech (Maroc) en février 2008. Suite à un engagement pris à Madrid, ce groupe a décidé de créer un réseau international de fondations, dont l'objectif consistera à renforcer la collaboration entre les fondations, d'une part, et entre les fondations et l'Alliance, d'autre part, à élaborer des initiatives communes dans le domaine de l'entente et de la coopération interculturelles et à offrir une plate-forme d'échange de connaissances et d'informations.

23. Suite à un autre engagement pris à Madrid, l'Alliance a lancé une publication sur le rôle novateur joué par le monde des affaires dans la gestion des questions concernant la diversité transculturelle sur le lieu de travail et dans toutes les communautés. Élaboré conjointement avec le Pacte mondial des Nations Unies, le rapport, intitulé Faire des affaires dans un monde multiculturel : défis et opportunités », étudie les défis transculturels auxquels les entreprises sont confrontées, met en avant les bonnes pratiques et les enseignements tirés de l'expérience et donne des exemples permettant de comprendre pourquoi et comment les affaires jouent un rôle vital dans la promotion de l'entente interculturelle.

24. Comme premier exemple de coopération avec le secteur privé, l'Alliance a instauré une étroite collaboration avec une entreprise multinationale, CISCO, qui propose un projet novateur de technologie de pointe visant à créer un réseau mondial de « dialogue cafés » pour favoriser le dialogue et l'entente entre les cultures à l'échelle planétaire, et à y associer des villes comme principales partenaires.

25. En ce qui concerne les organismes de la société civile, l'Alliance a établi toute une série de partenariats pour atteindre deux objectifs : étendre la portée de ses initiatives et, deuxièmement, en accroître l'impact. Ces partenariats visent essentiellement à accroître la visibilité des initiatives concernées, à étendre le réseau de soutien et à faciliter la mise en œuvre des initiatives en question. Dans ce domaine, l'Alliance a signé plusieurs mémorandums d'accord, notamment avec des établissements universitaires et des instituts de recherche (dans le cadre de son réseau pour la recherche, de sa chaire UNITWIN pour l'initiation aux médias et le dialogue transculturel, intégrée au réseau UNESCO/Alliance des civilisations, et du réseau pour l'éducation sur les religions et les croyances), des organisations confessionnelles (Religions pour la paix), des organisations de jeunes, des organisations non gouvernementales ayant pour vocation l'instauration de la paix et le règlement des conflits (Club de Madrid, le Centre pour la paix et les droits de l'homme d'Oslo) et des associations de journalistes (International Center for Journalists).

IV. Initiatives et activités principales

26. L'Alliance des civilisations est une initiative pluraliste. Dans le cadre d'une mission clairement définie, elle organise les activités d'acteurs divers et veille à ce que le dialogue se traduise par une série cohérente de mesures concrètes. Certaines d'entre elles sont conçues et mises en œuvre par l'Alliance elle-même, par l'intermédiaire de son secrétariat. L'Alliance sert aussi d'organisme faîtière et fait office de catalyseur et de facilitateur pour la mise en œuvre d'un certain nombre d'autres initiatives. L'année passée, elle a centré ses efforts sur la mise en œuvre et la consolidation de programmes et projets qui ont été lancés au Forum de Madrid en janvier 2008, ainsi que sur de nouvelles initiatives qui ont été élaborées depuis. Le bref examen qui suit décrit ces initiatives, aussi bien celles dans lesquelles l'Alliance joue un rôle moteur que celles où elle intervient comme facilitateur.

27. Le **mécanisme d'intervention rapide impliquant les médias** de l'Alliance des civilisations a été lancé lors du premier Forum de l'Alliance à Madrid, en janvier 2008. Ce mécanisme s'articule autour d'un noyau d'experts en ligne qui répond aux besoins d'information des journalistes consacrant des articles aux tensions culturelles, religieuses et politiques existant entre des communautés et dans les zones frontalières. Depuis le lancement de ce mécanisme, le corps de compétences s'est élargi, dépassant la centaine d'experts. En moyenne, trois à quatre communiqués de presse ont été envoyés tous les mois à une liste de plus en plus fournie de contacts dans le monde des médias (actuellement plus de 7 000) pour alerter les journalistes sur des questions d'ordre interculturel auxquelles ils seraient susceptibles de consacrer des articles. Sur cette liste figurent également les noms d'experts disposés à commenter ces questions. Pour aider à développer l'utilisation du mécanisme d'intervention rapide impliquant les médias, des exposés

ont été présentés à plusieurs forums internationaux qui avaient fait appel aux médias.

28. Un partenariat a été établi avec la Commission européenne et avec la Fondation Anna Lindh en vue de la création d'un réseau d'experts dans la région euroméditerranéenne, qui sera chargé d'appuyer les travaux des professionnels des médias qui couvrent les tensions et conflits interculturels existant dans cette région. Suite à la crise de Gaza du mois de janvier, l'Alliance a rejoint la Commission européenne et la Fondation Anna Lindh pour organiser une consultation avec plusieurs journalistes de la région euroméditerranéenne sur le rôle des médias et sur les défis auxquels ils sont confrontés lorsqu'ils couvrent des conflits. Le projet de mécanisme d'intervention rapide impliquant les médias a permis de placer 12 articles dans des médias internationaux grâce à la mise en relation de journalistes avec des experts qui avaient été témoins d'événements sur le terrain pendant la crise.

29. Le projet de **centre d'information en ligne de l'Alliance** a continué de progresser. Le **centre d'information sur l'initiation aux médias** (aocmedialiteracy.org) – une base de données consultable en ligne sur l'ensemble des organismes, ressources et pratiques optimales qui permette de combattre les stéréotypes culturels et de développer des capacités d'analyse critique pour l'évaluation des messages des médias –, est devenu un portail reconnu au plan international, avec plus de 16 000 visiteurs par mois. Forte de ce succès et profitant de l'intérêt manifesté par les organismes partenaires (actuellement 33 dans toutes les régions du monde), l'Alliance coordonne la création d'une chaire UNESCO/UNITWIN/Alliance des civilisations sur l'initiation aux médias et le dialogue transculturel. Le Grupo comunicar et la Commission européenne ont lancé, en coopération avec l'UNESCO, une publication dans laquelle sont compilées les observations d'experts internationaux concernant les politiques d'initiation aux médias (*Cartographie des politiques d'initiation aux médias dans le monde : les visions, les programmes et les défis*).

30. La construction du **centre d'information en ligne sur les religions et les croyances** est achevée (aocerb.org). Ce centre donne accès aux directives et autres informations éducatives sur les diverses religions et croyances du monde, l'éthique, l'enseignement de la tolérance et l'éducation civique. Il comprend aussi un réseau d'organismes compétents, un journal, un calendrier d'activités, un forum de discussion et une section des informations. Son lancement est programmé à la mi-2009.

31. Parallèlement à ces travaux, l'**Alliance des civilisations** est en train de constituer un réseau pour la recherche, qui rassemble un petit groupe d'institutions du monde entier partageant le même intérêt pour les domaines d'activité de l'Alliance et ayant vocation à encourager les échanges transculturels dans le domaine de l'éducation.

32. L'Alliance joue également un rôle militant important pour promouvoir les programmes internationaux d'échanges d'étudiants. En coopération avec d'autres partenaires internationaux, l'Alliance a commencé à apporter sa contribution à l'élaboration et à la diffusion de projets visant à surmonter les difficultés rencontrées pour mieux faire connaître « l'autre » dans le contexte des sociétés multiculturelles. Le Forum d'Istanbul était une tribune de choix pour faire avancer les projets dans ce domaine.

33. Au début de 2009 ont été menés des travaux préparatoires en vue d'un programme de **bourses d'études de l'Alliance**, qui doit permettre à de nouveaux leaders émergents d'Amérique du Nord, d'Europe et de pays majoritairement musulmans de se familiariser sur une base de réciprocité, de manière concrète et dans une large mesure avec les médias, la culture, les politiques, les institutions, la société civile et la religion des pays des uns et des autres. Ce projet a été annoncé à Istanbul. Il deviendra opérationnel dans la seconde moitié de 2009.

34. La phase pilote du **Fonds de solidarité pour la jeunesse** a été menée à bien comme prévu. Ce fonds a fourni le financement initial à des initiatives remarquables impulsées par des jeunes pour promouvoir des relations constructives à long terme entre les jeunes de divers horizons culturels. Les six gagnants ont présenté les résultats de leur projet au Forum d'Istanbul. Après analyse des leçons et des résultats de la phase pilote, il conviendrait de lancer la phase suivante du programme à une plus grande échelle à la fin de l'année 2009, sous réserve que des fonds soient disponibles. Il est à noter que les activités en faveur des jeunes se sont considérablement développées au-delà du Fonds lui-même.

35. En collaboration avec des partenaires de la jeunesse, l'Alliance a élaboré une stratégie en faveur des jeunes qui prévoit une série d'initiatives visant à promouvoir et renforcer la contribution des jeunes à une meilleure entente transculturelle et à l'édification de sociétés intégrées. Cette stratégie en faveur des jeunes est axée sur trois objectifs complémentaires : sensibilisation, renforcement des capacités et échange d'informations. Elle sera mise en œuvre en collaboration avec plusieurs partenaires de premier plan tels que des organisations multilatérales et des associations et mouvements régionaux de jeunesse.

36. La construction du site **Web jeunesse** est également achevée. Il comprend un centre d'information en ligne où l'on peut se renseigner sur la promotion de l'entente transculturelle entre les jeunes. Il offre aussi un lieu de rencontres virtuel ouvert à tous ceux qui souhaitent voir les jeunes participer à l'édification de sociétés intégrées. La section jeunesse du site Web devrait être opérationnelle à la mi-2009.

37. Lancé au Forum d'Istanbul, le **Mouvement mondial de la jeunesse pour l'Alliance des civilisations** vise à mobiliser les organisations et personnalités de la jeunesse, à renforcer l'attachement aux principes de l'Alliance, à favoriser le dialogue et à promouvoir des actions concrètes. Des jeunes et des organisations de jeunes pourront se joindre à ce mouvement et rendre compte des actions qu'ils mènent, en utilisant la section jeunesse du site Web de l'Alliance.

38. En outre, un **Comité consultatif de la jeunesse** a été créé pour donner des conseils sur la mise en œuvre et l'évaluation de la stratégie en faveur des jeunes et aider à coordonner le Mouvement mondial de la jeunesse ainsi que les associations et mouvements régionaux de jeunesse qui existent déjà.

39. **Plural+**, un festival de la vidéo produit par des jeunes sur la migration, l'intégration, l'identité et la diversité, a été lancé au Forum d'Istanbul avec l'Organisation internationale pour les migrations et d'autres partenaires.

40. Au chapitre des migrations, quatrième domaine d'action identifié par le rapport du Groupe de haut niveau, des plans préliminaires ont été élaborés en vue de la création d'un **centre d'information en ligne sur la migration et l'intégration**, en collaboration avec l'Organisation internationale pour les migrations.

41. Le projet **Silatech**, annoncé au Forum de Madrid, est aujourd'hui pleinement opérationnel, et des détails concernant les progrès réalisés à cet égard ont été fournis à Istanbul, notamment sur les alliances qu'il a établies avec des partenaires aux niveaux mondial, régional et international pour promouvoir la création d'emplois, le développement des entreprises et les placements. Silatech est une initiative du cheikh Hamad Ibn Khalifa al Thani et de la cheikha Mozah bint Nasser al Misnad, du Qatar. Silatech tente de répondre au besoin impérieux et croissant de générer des emplois et des débouchés économiques pour les jeunes. Cette initiative encourage la création d'emplois à grande échelle, l'esprit d'entreprise et l'accès aux capitaux et aux marchés pour les jeunes, en premier lieu dans le monde arabe où le taux de chômage des jeunes est le plus élevé du monde. Par l'intermédiaire du Haut Représentant, l'Alliance facilite les contacts entre Silatech et la Banque européenne d'investissement en vue d'établir un partenariat.

42. Lancé au Forum de Madrid en tant que projet autonome apparenté, le **Fonds pour les médias de l'Alliance des civilisations** favorise, pour le cinéma de divertissement, la télévision et les nouveaux médias, la production de contenus qui battent en brèche les stéréotypes classiques et proposent au public des représentations mieux équilibrées de régions et cultures souvent mal connues ou dont les médias véhiculent une image négative. À Istanbul, le Fonds pour les médias a dévoilé sa stratégie à trois volets, à savoir des études pour essayer de mieux comprendre l'impact des médias sur les comportements; des activités de sensibilisation aux conclusions de telles études par le biais d'une campagne mondiale axée sur l'industrie des médias; et la production et distribution de contenus pour le cinéma, la télévision et les nouveaux médias qui œuvrent en faveur d'un rapprochement interculturel.

43. Au Forum d'Istanbul, Cisco a lancé le concept de **Dialogue café**, en collaboration avec l'Alliance des civilisations. Ce projet repose sur une idée aussi simple que radicale : les gens ordinaires ont beaucoup de choses en commun et sont à même d'explorer leur communauté d'intérêts par-delà les clivages géopolitiques. Le Dialogue Café met en liaison divers groupes de citoyens du monde entier grâce à une technologie de vidéoconférence de troisième génération, créant ainsi un nouvel espace d'innovation sociale qui développe de manière exponentielle notre capacité à traiter les problèmes communs et à innover en tant que communauté mondiale. Ce projet est mis en œuvre par une organisation non gouvernementale créée à cette fin, qui a déjà obtenu le parrainage de la Fondation Anna Lindh, de Cités et gouvernements locaux unis et de la Fondation Gulbenkian.

44. Au lendemain de la crise de Gaza, un ensemble de projets a été élaboré conjointement par l'Alliance et des organismes partenaires. Appelée **Restaurer la confiance, reconstruire les ponts**, cette initiative a résulté d'une réunion organisée conjointement par la Fondation Anna Lindh et l'Alliance des civilisations en février 2009 pour évaluer les conséquences de la crise de Gaza sur les relations entre les sociétés de la région euroméditerranéenne et au sein de celles-ci. Les participants se sont mis d'accord sur une série d'actions communes pour aider à restaurer la confiance dans le dialogue euroméditerranéen et à reconstruire des passerelles d'échanges humains et culturels entre les sociétés de la région. À ces actions, encouragées par plusieurs gouvernements, sont associés la Fondation Anna Lindh, l'UNESCO, l'Organisation de la Conférence islamique, le Conseil de l'Europe, la Commission de l'Union européenne et l'Union des universités de la Méditerranée.

45. Quant au Livre blanc sur le conflit israélo-palestinien, mentionné dans le rapport du Groupe de haut niveau (présenté en novembre 2006) sur l'Alliance des civilisations, le Haut Représentant a mené un certain nombre de consultations et d'initiatives au cours de ces derniers mois. Au lendemain de sa visite en Israël, à Gaza et en Cisjordanie en mai 2008, il a convoqué une réunion de suivi avec les membres du Conseil des institutions religieuses de Terre sainte en novembre 2008. En février 2009, il a organisé une séance de réflexion sur le thème central du Livre blanc, avec la participation de plusieurs universitaires, responsables politiques, artistes et représentants d'organisations non gouvernementales. Au Forum d'Istanbul, il a organisé un déjeuner de travail sur le même sujet. Les résultats de cette réunion sont doubles : un « livre blanc » est peut-être nécessaire, mais insuffisant s'il ne s'accompagne pas d'un « processus blanc », car les récits que l'on rapporte de conflits tenaces ont de lourdes conséquences sur l'existence des gens, sur le plan psychologique mais aussi sur le plan des interactions, des attitudes et des comportements sociaux. Ces conclusions vont maintenant être traduites concrètement sous la forme d'un projet, qui sera mis en œuvre dans les mois à venir et visera à promouvoir un processus de dialogue sans exclusive qui engage autant le cœur que l'esprit des gens.

46. Pendant ce temps ont été prises, sous l'égide du Haut Représentant, diverses initiatives en faveur d'un dialogue sans exclusive, visant à définir le rôle de la religion dans la bonne gouvernance de la diversité culturelle, à traiter le sujet des relations entre les mouvements politiques aussi bien séculiers que religieux et à trouver les moyens d'apaiser les tensions et de dissiper la méfiance entre les acteurs politiques séculiers et religieux.

V. Second Forum de l'Alliance

47. Le second Forum de l'Alliance des civilisations a mobilisé un grand nombre de partenaires engagés, comprenant aussi bien des organisations internationales, des médias, des gouvernements et des entités de la société civile que des chefs religieux et des jeunes. Les 6 et 7 avril 2009, plus de 1 500 participants – dont plusieurs chefs de gouvernement, plus de 50 ministres ainsi que des responsables politiques, des fondations, des médias et des leaders communautaires du monde entier – se sont réunis à Istanbul pour forger de nouveaux partenariats et générer des idées en vue d'instaurer un climat de confiance et de coopération entre les diverses communautés. Le Forum a également offert l'occasion de dresser un inventaire des initiatives de l'Alliance des civilisations et de lancer des projets pratiques en collaboration avec la société civile et des partenaires du monde de l'entreprise.

48. Le Forum de l'Alliance des civilisations a permis aux participants de se faire une idée des activités de l'Alliance à travers les rapports intérimaires présentés sur ses principales activités et réalisations. Les commentaires et les conseils reçus au Forum aideront à façonner ces initiatives en veillant à ce qu'elles continuent de répondre aux besoins sur le terrain. L'Alliance a aussi bénéficié des observations de partenaires susceptibles d'aider à accroître la portée et l'impact des projets de l'Alliance.

49. En plus d'offrir une tribune pour le lancement de nouvelles initiatives et de dresser un inventaire des projets existants de l'Alliance, le Forum a permis aux participants de participer à des discussions qui ont aidé à faire avancer le débat sur

des questions auxquelles l'Alliance s'intéresse au premier chef. Parmi ces questions, il convient de citer le rôle des jeunes dans la promotion de l'entente interculturelle, l'action diplomatique de ville à ville, l'éducation formelle et informelle, le rôle des femmes dans la culture de la paix, la communication par-delà les clivages culturels, le défi de l'intégration des migrants dans les sociétés multiculturelles, le coût des conflits au Moyen-Orient, les versions contradictoires dans le conflit israélo-palestinien et l'engagement d'acteurs non étatiques dans le règlement de conflits.

50. Le programme du Forum comprenait en outre une foire aux idées où ont été présentés certains projets de la société civile parmi les plus enthousiasmants et les plus novateurs du monde, mais aussi parmi les moins connus, visant à promouvoir l'entente interculturelle. Cette foire aux idées se voulait aussi une vitrine de projets locaux uniques et susceptibles d'être mis en œuvre à une échelle supérieure et reproduits à l'identique dans des communautés du monde entier. Ce sont, au total, 18 projets qui ont été présentés. En parlant beaucoup de ces projets devant un parterre de chefs de gouvernement, de directeurs d'organisations internationales, de dirigeants d'entreprise, de chefs religieux, de leaders de la société civile et de hauts responsables d'universités, l'Alliance s'est efforcée de lancer une nouvelle réflexion sur les défis qui se posent aujourd'hui et de mettre en relation des entrepreneurs de la société civile parmi les plus dynamiques au monde et des dirigeants politiques ayant la capacité de conférer à son action une plus grande visibilité et une plus grande force d'impact.

51. Les résultats d'Istanbul ont confirmé l'importance des forums de l'Alliance : a) en tant que plate-forme de dialogue sans exclusive, avec la participation de différents acteurs qui identifient collectivement les problèmes, les défis et les opportunités et qui échangent informations et bonnes pratiques; b) en tant qu'occasion de renforcer les engagements des partenaires envers les objectifs de l'Alliance des civilisations et de doter celle-ci d'un levier opérationnel supplémentaire pour monter en puissance; et c) en tant que lieu où l'on peut créer et saisir des possibilités de plaidoyer, de communication et de mobilisation sociale.

52. Au vu des déclarations de bonne volonté des pays participants, le Haut Représentant a confirmé lors de la séance de clôture que le Brésil accueillerait le prochain forum de l'Alliance en mai 2010, le Qatar en 2011 et l'Autriche en 2012, et s'est dit pleinement satisfait par ces perspectives.

VI. Action menée sur le terrain

53. Donner de l'importance à l'Alliance restait l'une des grandes priorités de l'année écoulée. Grâce à l'expansion de son réseau de partenaires, l'Alliance a réussi à gagner en visibilité, notamment au sein du système des Nations Unies, parmi les organisations internationales et auprès de la communauté de la société civile. Des efforts ont également été déployés pour veiller à ce que l'Alliance, ses objectifs et ses projets soient mieux connus des médias et du grand public.

54. Même s'il reste encore beaucoup à faire pour accroître la visibilité de l'Alliance, des progrès considérables ont été accomplis dans le domaine des médias, notamment lors du Forum d'Istanbul qui a offert une occasion unique de mettre son action en valeur. Pendant cette période, plus de 900 articles ont été publiés sur l'Alliance, dans plusieurs langues. Il s'agissait de rapports, d'articles en tribune libre et d'articles d'opinion, notamment sous la plume d'éminentes personnalités

liées à l'Alliance, en particulier les ambassadeurs de l'Alliance. En outre, les articles en tribune libre du Haut Représentant qui ont été publiés dans de grands médias internationaux ont permis de promouvoir la vision de l'Alliance et de mettre en évidence les efforts qu'elle déploie pour instaurer la confiance et l'entente entre les cultures.

55. Des améliorations ont été apportées au site Web de l'Alliance (www.unaoc.org) et le nombre de visiteurs n'a cessé de croître. Il y en a eu près de 250 000 entre juin 2008 et mai 2009, pour un total de 3,4 millions de consultations. L'Alliance s'est aussi constitué un réseau social en ligne et son groupe Facebook compte plus de 1 600 membres.

56. La nomination, en octobre, d'un certain nombre d'ambassadeurs de l'Alliance des civilisations (tous d'anciens membres du Groupe de haut niveau de l'Alliance) a également permis d'accroître la visibilité de l'action qu'elle mène. Ces ambassadeurs ont participé à plusieurs réunions de haut niveau et exposé la mission et les objectifs de l'Alliance lors de forums internationaux.

VII. Gouvernance : secrétariat et fonds d'affectation spéciale

57. Tout en restant doté d'une structure fort modeste, le secrétariat de l'Alliance a nommé un directeur et recruté un administrateur des partenariats stratégiques et un directeur de la recherche. L'ancien directeur par intérim apporte occasionnellement des contributions sur des questions spécifiques, en qualité de conseiller principal.

58. Composée de 10 membres, avec lesquels il a signé différents types de contrat de durée indéterminée, le secrétariat de l'Alliance a désormais son effectif au complet. Par ailleurs, pour appuyer ses activités quotidiennes et compléter ses besoins en ressources humaines, le secrétariat a recouru davantage, pendant cette période, à des stagiaires de l'ONU. En mai 2009, l'équipe de l'Alliance a de nouveau été renforcée par l'arrivée d'un membre supplémentaire, détaché par le Gouvernement helvétique, pour une première période de 12 mois.

59. Eu égard au volume croissant de travail et au nombre toujours plus élevé de demandes adressées au secrétariat de l'Alliance, le Haut Représentant voudrait généraliser le recours à la pratique de détachement de personnel non seulement par des gouvernements, mais aussi par des organisations internationales, comme un bon compromis entre la volonté de l'Alliance de faire preuve de flexibilité et sa capacité à répondre aux attentes.

60. Le fonds d'affectation spéciale de l'Alliance des civilisations a continué de croître, mais à un rythme devenu trop lent par rapport à l'expansion de ses activités. D'autre part, si l'on considère que pendant toute la période de mise en œuvre du premier plan d'action, la composition de l'Alliance a plus que doublé, force est de constater que, en termes de ressources disponibles, ses capacités ont stagné ou se sont même réduites. Entre le 1^{er} mai 2008 et le 31 mai 2009, l'Alliance a recueilli un soutien financier à hauteur de 2,5 millions de dollars des États-Unis en provenance de 13 pays et d'une organisation internationale, dont sept nouveaux contributeurs, sur 103 membres du Groupe des Amis.

61. Le soutien résolu apporté en diverses occasions par le Secrétaire général, notamment lorsque, dans une lettre adressée aux ministres des affaires étrangères en mai 2009, il a appelé à verser des contributions au fonds d'affectation spéciale, est une façon fort appréciable de participer aux efforts de collecte de fonds de l'Alliance, et il est urgent d'aller plus loin dans ce sens.

62. Suite au Forum d'Istanbul, le Haut Représentant a lancé une nouvelle stratégie de collecte de fonds visant à permettre à l'Alliance de fonctionner dans des conditions plus efficaces et avec un niveau suffisant de ressources financières pendant les deux prochaines années du plan d'exécution.

63. Cette stratégie concerne avant tous les membres du Groupe des Amis, mais sera étendue aux fondations, au secteur des entreprises et aux particuliers.

VIII. Conclusion

64. Au cours des 12 derniers mois, bien des choses ont été accomplies pour mettre pleinement en œuvre le premier plan d'action (2007-2009), ce qui a permis de consacrer l'Alliance en tant qu'acteur incontournable parmi les forces mobilisatrices soucieuses de promouvoir le dialogue interculturel et la bonne gouvernance de la diversité culturelle. Il convient néanmoins de poursuivre les efforts tendant à renforcer son rôle en tant que principale tribune des Nations Unies pour traiter les questions touchant à la bonne gouvernance de la diversité culturelle, à élargir le réseau de soutien de l'Alliance et à garantir la viabilité de l'initiative sur les plans structurel et financier.

65. Le second plan d'exécution de l'Alliance (2009-2011) devrait faire fond sur les succès obtenus à ce jour et viser à consolider et pérenniser ces réalisations. En particulier, l'Alliance doit continuer à renforcer le réseau du Groupe des Amis de manière à encourager des efforts soutenus pour développer et mettre en œuvre les plans nationaux et les stratégies régionales de dialogue interculturel, et à permettre aux pays de se doter d'outils appropriés pour parvenir à transcender les clivages. L'Alliance doit également renforcer sa dimension mondiale et étendre sa capacité d'intervention internationale aux pays d'Amérique du Sud, d'Afrique et d'Asie.

66. Pour accroître son efficacité, l'Alliance doit renforcer les partenariats existants et améliorer la coopération avec les départements et organismes compétents des Nations Unies, en particulier avec l'UNESCO, ainsi qu'avec d'autres organisations internationales compétentes qui manifestent une vraie volonté de coopérer et de mettre sur pied des actions communes.

67. En ce qui concerne la viabilité structurelle et financière de l'Alliance, la consolidation de ses structures au plan mondial et de son fonds d'affectation spéciale requiert des efforts supplémentaires. Il conviendra, dans les années à venir, de concevoir et mettre en œuvre, au niveau local, une meilleure coordination avec les organismes et les institutions spécialisées du système des Nations Unies ainsi qu'avec d'autres organisations ou processus de niveau régional. La collecte de fonds devrait bénéficier d'une attention spéciale de manière à construire un corps de partisans engagés, comprenant des gouvernements, des organisations internationales, des fondations et le secteur de l'entreprise.

68. Par ailleurs, s'agissant de développer la capacité de l'Alliance à toucher les médias, il conviendrait que la mise en œuvre d'une stratégie mondiale efficace de la communication figure aussi parmi les priorités.

69. Enfin, l'Alliance doit mieux faire entendre sa voix sur la scène internationale, notamment par l'intermédiaire du Haut Représentant, à travers son rôle de soutien aux efforts de la communauté internationale tendant à prévenir les conflits interconfessionnels et interculturels et à promouvoir un partenariat mondial pour la paix.
